

*ICI*



*LA NUIT TRAVERSE*

Le quotidien  
entre les lignes  
l'ordre des choses  
et leur travers

Ce que le geste  
ne défait  
peut-être toi  
dans la couleur

La satiété  
l'odeur des roses  
le coup de grâce  
et la candeur

Ici, la nuit traverse





Ma propre mort  
contre le temps  
je ne suis plus  
qu'une margelle

Un territoire  
fait de rien  
pas même l'orbe  
du réel

L'écorce pâle  
de la lune  
est enracinée  
de non-lieux

Là sous la peau  
ce tremblement  
bien plus tenace  
que l'oubli

Je crie je crie  
parce que toi  
je ne sais plus

Sous la douleur  
le nu des mots  
rien que le vif



Ici, la nuit traverse

Oser le nom  
de la douleur  
et conjurer  
l'âme de l'aube

La nuit peut-être  
encore moi  
plus que tout autre  
inavouée

Pour que la nuit  
ne m'envahisse  
je me fais bleue  
d'un corps d'étoile

Plus loin que moi  
passe la nuit  
là où je n'étais  
que rumeur



Lumière propre  
et délavée  
comme un bluet  
d'à peine l'aube

Non le matin  
mais la couleur  
qui déjanterait  
de la nuit

Entre les mains  
toute la marge  
et l'empoignade  
avec l'écorce

L'arbre ne dit  
que son instance  
et son partage  
avec le ciel


Nulle mémoire  
et d'oublier  
d'où vient la mort  
sous les racines



Il ne restait  
que de surseoir  
comme le vent  
déroute l'herbe

Que d'accepter  
le brou d'hiver  
comme la terre  
avec le corps

La source sombre  
où vient s'ouvrir  
cette tendresse  
digitale



A ne savoir  
vivre ou mourir  
ou s'ébrouer  
dans le bon sens

Dire je t'aime  
à deux visages  
et d'air et d'eau  
dans tous les sens

Et d'oublier  
toute sa plainte  
enracinée  
sur la lumière

Alors le jour  
traverse enfin  
l'écroulement blanc  
de la nuit

Juste le jour  
et ce partage  
entre la lumière  
et les mots

Comme la vie  
serait présente  
à l'exclamation  
de la mort



Je ne suis plus  
que cette femme  
à chercher l'âme  
de son nom

Déjà le oui  
de chevelure  
oublie le gris  
de la fenêtre

Encore toi  
toujours peut-être  
où dormais-tu  
dans le soleil



Une fleur peinte  
sur le sol  
c'était le pas  
de nos années

Je dois tisser  
une nacelle  
pour un enfant  
venu d'ailleurs



Page de garde : Le Tintoret  
le couronnement de la vierge



3 Hendric van Balen  
Diane et Actéon



4 Trophime Bigot  
Saint Sébastien soigné par Sainte Irène



6 Le Tintoret  
Le couronnement de la vierge



8 & 9 Jean Berain: panneau ornemental  
aux armes de Colbert des Seigneulay



10 Vincent van Gogh  
La sieste



12 François Boucher  
Vénus et Vulcain



14 Pascin



15 Toussaint Dubreuil  
La mort de Chioné

Lavis de Colette Deblé